

7.0 Aperçu sectoriel

Croissance des exportations : Volumes et prix

Pour prévoir la valeur des exportations canadiennes, il faut tenir compte de deux facteurs : le volume et le prix. Le volume désigne la quantité physique réelle de marchandises expédiées, tandis que le prix signifie la somme payée pour un volume donné de marchandises. La valeur monétaire des exportations correspond donc simplement au volume multiplié par le prix. Ainsi, si l'on prévoit un accroissement du volume de 5 % et une hausse des prix de 7 %, l'augmentation de la valeur des exportations sera de 12 %. Comme les prix et les volumes à l'exportation de certaines marchandises fluctuent beaucoup, il importe de bien cerner la contribution de chaque composante à la croissance globale de la valeur des exportations. Cette différenciation est spécialement utile dans le cas des produits de base et du matériel informatique, dont les prix peuvent être particulièrement instables.

7.1 Secteur de l'énergie

Les Services économiques d'EDC prévoient que les exportations canadiennes d'énergie afficheront des hausses records de 5 % en 2007 et de 6 % en 2008, surtout en raison de l'expansion des volumes, mais des hausses de prix imprévues pourraient faire déraiper ces prévisions. Ainsi, un accroissement des risques géopolitiques ou des baisses imprévues de la production, conjuguées à une conjoncture

généralement serrée de l'offre et de la demande, pourraient faire monter les cours du pétrole au-delà de nos prévisions pour 2008. L'instabilité des cours des produits de base reste élevée, en particulier à court terme.

Pour 2007, nous nous attendons à ce que le cours du **pétrole brut** WTI se situe en moyenne à 66 USD/baril, avant de descendre à 64 USD/baril en 2008. Les cours du brut ont fait le grand écart; ils sont descendus à 50 USD/baril vers le début de l'année et ont ensuite atteint un record de plus de 80 USD/baril en septembre. De solides facteurs fondamentaux appuient les cours élevés du pétrole cette année. Les capacités excédentaires de l'OPEP restent faibles à moins de 3 millions de barils par jour, tandis que les réductions de production de l'organisation

depuis l'automne dernier ont laissé des traces sur le marché. Même si l'OPEP a annoncé cet automne une hausse de la production de 500 000 barils par jour, les effets ne se feront pas sentir sur le marché à très court terme. Nous pensons toujours que les cours élevés du pétrole stimulent l'investissement, mais les nouvelles sources d'approvisionnement mettent plus de temps à être exploitées et coûtent plus cher, au moment où la production de certains fournisseurs existants (le Mexique, par exemple) diminue plus vite que prévu.

Tableau 21 : Exportations énergétiques par secteur

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations d'énergie (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Pétrole*	53,3	61,2	18,3	7,1	5,0
Gaz naturel	27,8	31,9	-22,6	2,0	5,7
Charbon	3,5	4,0	1,7	-6,9	22,0
Électricité	2,5	2,9	-21,2	16,6	7,1
Total - Énergie	87,2	100,0	-0,5	5,2	5,9

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

*Pétrole brut et produits pétroliers raffinés compris.

Tableau 22 : Prévisions des cours du pétrole et du gaz naturel

	Moyenne à long terme*	2005	2006	2007(p)	2008(p)
Pétrole – WTI (USD/baril)	26,4	56,57	66,09	66,00	64,00
Gaz naturel – HH (USD/MBtu)	3,57	8,89	6,72	7,00	7,50

Sources : Bloomberg, Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

*La moyenne à long terme comprend la période de 1983 à 2006 pour les cours du pétrole, et de 1991 à 2006 pour ceux du gaz naturel.

APERÇU SECTORIEL

À 64 USD/baril en 2008, les prévisions des Services économiques d'EDC restent inférieures à celles de nombreux prévisionnistes. Nos prévisions reposent sur plusieurs facteurs. Premièrement, nous avons l'impression qu'il y a encore beaucoup de spéculation sur les marchés du brut parce que les facteurs fondamentaux du pétrole paraissent meilleurs que ceux de la plupart des métaux industriels. De plus, s'il continue de se répandre, le récent étranglement des liquidités engendrera une baisse généralisée des cours des produits de base. Deuxièmement, la décélération de la croissance du PIB mondial que nous prévoyons est plus prononcée que celle de la plupart des prévisionnistes, ce qui entraîne une réduction plus importante de nos projections de la demande de pétrole. Déjà, en septembre, l'AIE a réduit ses projections de la demande au quatrième trimestre de 250 000 barils par jour et laissé entendre qu'une baisse plus marquée de la demande est probable. Troisièmement, les stocks des membres de l'OCDE sont dans le haut de leur fourchette quinquennale, ce qui accroît les possibilités de baisses des prix. À l'inverse, les stocks de brut des É.-U. ont diminué, ce qui a appuyé les prix. Mais l'affaiblissement de la croissance économique et le ralentissement de la demande d'énergie qui en découle permettront aux réserves de pétrole américaines de se reconstituer à nouveau.

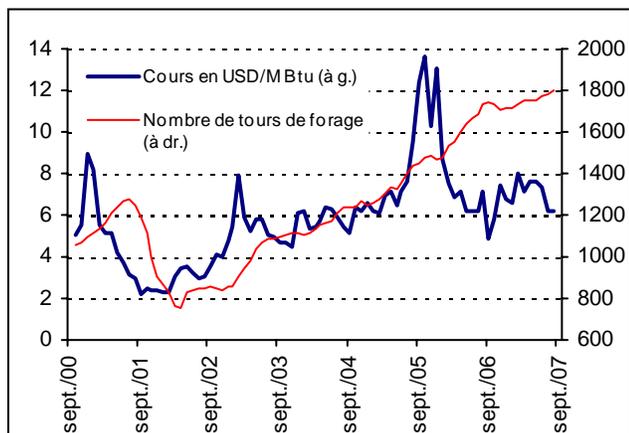
Les nouvelles de l'offre canadienne sont presque toutes bonnes. Il y a eu des augmentations importantes de la production de brut non conventionnel en 2007 et la hausse pourrait être plus forte en 2008. Une grande partie de cette expansion viendra de l'Alberta, mais d'autres grandes provinces productrices comme la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador ont aussi accru leur production. Il y a cependant un bémol. La croissance des exportations pourrait être ralentie par des contraintes de capacités des oléoducs, une préoccupation soulevée récemment par l'Office national de l'énergie.

Le cours du **gaz naturel** au Henry Hub devrait se situer en moyenne à 7,0 USD/MBtu en 2007 avant de monter à 7,5 USD/MBtu en 2008. Les cours du gaz naturel ont été extrêmement instables depuis deux ans, fluctuant entre un sommet de plus de 15 USD et un creux de 3-4 USD. Au cours de 12 à 18 prochains mois, la demande

américaine de gaz naturel devrait progresser à des niveaux à peine inférieurs à la tendance malgré le ralentissement prévu de l'économie américaine. La demande industrielle, qui représente 33 % de toute la consommation américaine, devrait se maintenir raisonnablement bien, car le secteur manufacturier est appuyé par des ventes à l'exportation constantes. Avec le renchérissement des cours du pétrole et le tassement récent des cours du gaz, un écart important s'est creusé entre les cours du pétrole et du gaz lorsque les deux sont mesurés en fonction de leur teneur en énergie, ce qui devrait faire monter les cours du gaz pendant la période de référence.

Contrairement à ce que nous prévoyions plus tôt cette année et malgré une considérable diminution des forages en 2007, le volume des exportations canadiennes de gaz naturel a augmenté au premier semestre. Les Services économiques d'EDC prévoient que la baisse des forages, les stocks américains déjà élevés et la consommation de gaz accrue au Canada feront glisser le volume des exportations pendant la période de référence. Même si nous attendons à une augmentation des prix du gaz en 2008, le stockage souterrain américain au moment de

Graphique 30 : Nombre de tours de forage et cours du gaz naturel aux É.-U.



Source : Bloomberg.

APERÇU SECTORIEL

rédigé ces lignes approchait les limites supérieures des stocks habituels des cinq dernières années. Nous prévoyons une augmentation des exportations de gaz naturel de 2 % en 2007 avant que les prix plus élevés ne fassent monter les recettes à l'exportation de 6 % en 2008.

Les exportations d'électricité ont grimpé à un taux vigoureux de 25 % au premier semestre de 2007, portées par des expéditions anormalement élevées en février et en avril. Les hausses de prix et de volume seront solides cette année, et des augmentations importantes ont été observées au Québec et en Colombie-Britannique. Pour l'ensemble de l'année, les exportations d'électricité devraient croître de 17 % en moyenne. Plus tard, la croissance des exportations devrait s'affaiblir quand l'économie américaine se modérera. Une modeste hausse du prix de l'électricité, conjuguée à une légère expansion des volumes et à un dollar plus faible, devrait faire monter les exportations d'électricité de 7 % en 2008.

EDC prévoit une baisse de 7 % des exportations de **charbon** en 2007, puis une augmentation de 22 % en 2008. Les exportations canadiennes de charbon comprennent presque exclusivement du charbon métallurgique et sont donc reliées de près au marché mondial de l'acier. Même si la production mondiale d'acier se modère, et devrait continuer de le faire étant donné nos prévisions d'un ralentissement du PIB, les contraintes de l'offre en Australie rendent le marché du charbon métallurgique très serré. Le volume des expéditions canadiennes affiche une forte croissance, et nous prévoyons que cette tendance se maintiendra pendant la période de référence. Après une contraction au début de 2007, les cours devraient se raffermir quelque peu en 2008.

7.2 Métaux et minerais

Depuis quelques années, la combinaison d'une forte demande mondiale et d'une croissance rapide dans les pays en développement, en particulier en Chine, entraîne une reprise marquée de la demande à l'égard de la plupart des métaux industriels. Des investissements nettement insuffisants dans les années 1980

et 1990 accentuent la pression sur les cours, car les producteurs sont tout simplement dans l'incapacité de suivre le rythme de la demande. Avec cette tendance à la hausse en toile de fond, des belles occasions d'achat se sont présentées pour de nombreux investisseurs, soutenues en grande partie par des conditions favorables relatives au crédit et une faible aversion pour le risque. En fait, la demande d'investissement est devenue une force de plus en plus puissante dans l'évolution du marché des métaux, force que les participants au marché considèrent largement comme permanente (durable).

Tableau 23 : Prévisions des exportations canadiennes de minerais et de métaux industriels

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	35,4	67,1	19,2	10,2	-14,6
R.-U.	4,7	8,9	52,2	37,0	-10,1
Zone euro	2,6	4,8	15,5	58,3	-3,9
Autres pays de l'Europe occidentale	2,1	3,9	17,0	78,0	-2,2
Japon	2,2	4,1	30,0	7,9	-15,6
Chine	1,9	3,6	61,1	62,7	-7,3
NEI asiatiques	1,6	3,0	50,4	25,8	-8,8
Total - Marchés en développement	4,1	7,8	45,5	41,8	-8,0
Total - Métaux	52,8	100,0	24,1	20,4	-12,0

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taiwan.

Pour la suite, les entreprises canadiennes peuvent s'attendre à ce que les cours des métaux restent assez élevés, en fait, nettement au-dessus des moyennes historiques. Ils doivent aussi s'attendre à plus d'instabilité pour tous les métaux de base. Les facteurs fondamentaux restent solides pour les métaux, mais l'offre et la demande devraient fléchir en 2008 et 2009. Il est prévu que la demande économique mondiale marque le pas, dans la foulée d'un ralentissement cyclique aux É.-U. Une demande américaine moindre aura un effet de contagion sur les économies en développement et gommara jusqu'à 1 % de croissance du PIB. Côté offre, on commencera à ressentir les effets des investissements à la traîne, ce qui accentuera encore les

APERÇU SECTORIEL

pressions à la hausse sur les stocks de métaux accumulés, ce qui se dessine déjà dans certains stocks inscrits à la Bourse des métaux de Londres (LME). Les Services économiques d'EDC prévoient que les cours des métaux baisseront quelque peu vers la fin de 2007, puis se redresseront en 2008 pour faire des gains plus prononcés en 2009. Nos prévisions à l'exportation en ce qui concerne les métaux et les minerais tablent sur une croissance de 9 % en 2007 (c. 13,4 % dans l'Aperçu sectoriel de l'édition d'été des Prévisions). Le repli des cours des métaux devrait provoquer une chute des recettes à l'exportation de 15 % en 2008 (pour arriver à un chiffre encore respectable de 55 G CAD).

Les risques de détérioration des perspectives relatives aux métaux sont évidents. Ce n'est pas notre scénario de base, mais toute baisse substantielle de la production industrielle chinoise (en réponse au ralentissement économique américain) ferait fléchir la croissance de la demande et entamerait très probablement la confiance des investisseurs. L'autre risque de détérioration réside dans la possibilité (certes minime) d'un resserrement plus prononcé et plus long des liquidités. Étant donné les inquiétudes récentes des fonds de placement sur les marchés des capitaux à propos des liquidités, les cours des métaux sont dans une certaine mesure sensibles à une sortie de capitaux des fonds de placement. En cas de fuite de capitaux vers les titres de qualité, les cours pourraient baisser soudainement, mais pour s'établir à des niveaux encore supérieurs aux normes historiques.

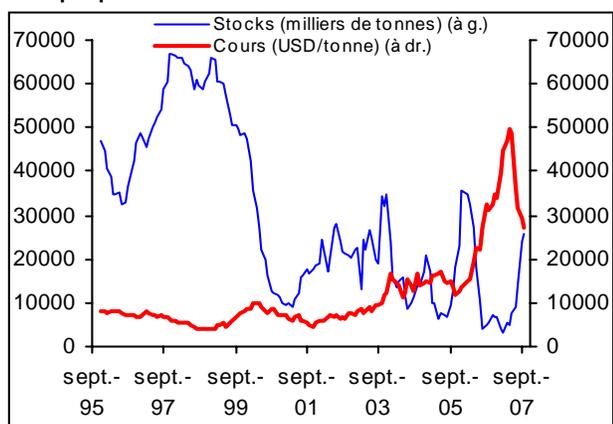
La demande sous-jacente d'acier inoxydable reste assez solide, mais les remplacements liés au prix influent certainement sur les cours du **nickel** depuis quelque temps. Par rapport à son record de 54 200 USD la tonne en mai 2007, le nickel s'échangeait au LME dans une fourchette de 26 000 à 30 000 USD la tonne à la mi-septembre. La correction récente sur ce marché a été provoquée au départ par un changement dans la réglementation de ses activités, à la suite de soupçons de collusion sur des fonds spéculatifs. Nous pouvons nous attendre à plus ou moins d'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché du nickel jusqu'à la fin de l'année. En 2008, une offre excédentaire se dessinera peu à peu, pour devenir plus prononcée en 2009.

Tableau 24 : Prévisions des prix des métaux industriels

	Moyenne décennale	2005	2006	2007(p)	2008(p)
Aluminium (USD/tonne)	1 630	1 902	2 573	2 570	2 240
Cuivre (USD/tonne)	2 552	3 682	6 731	7 075	5 560
Nickel (USD/tonne)	10 138	14 782	24 126	40 050	30 260
Acier (laminé à chaud, USD/tonne)	355	596	504	532	517
Zinc (USD/tonne)	1 274	1 382	3 266	3 425	2 650

Sources : Services économiques d'EDC, Bloomberg. Les données de 2005 et de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

Graphique 31 : Cours du Nickel LME et stocks

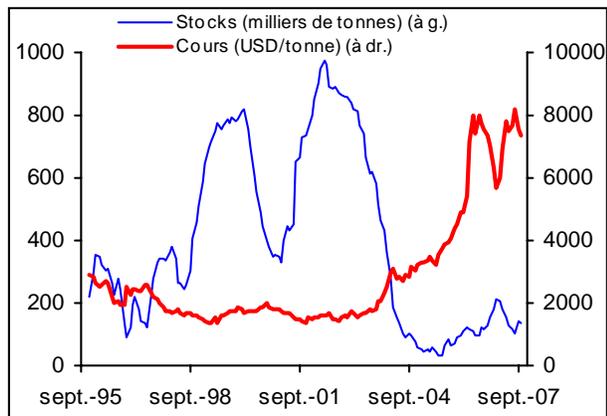


Source : Bloomberg.

APERÇU SECTORIEL

Les facteurs fondamentaux du marché restent assez solides dans le cas du **cuivre**. La Chine et d'autres pays en développement en pleine expansion assuraient une forte croissance de la demande. Les cours étaient aussi soutenus par l'offre limitée chez les principaux producteurs de cuivre, et la perturbation de l'offre a entraîné plusieurs mois de négociations instables au LME. Une nouvelle offre de cuivre affiné devrait arriver sur le marché, mais on ne sait pas vraiment quand. Des cours avoisinant les 7 300 USD la tonne (mi-septembre) au LME semblent cependant correspondre aux facteurs fondamentaux, et nous prévoyons un repli des cours du cuivre en 2008 et 2009.

Graphique 32 : Cours du cuivre LME et stocks



Source : Bloomberg.

La conjoncture économique sous-jacente du marché semble moins favorable qu'il y a un an pour le **zinc**. Les exportations chinoises en hausse conjuguées à un optimisme plus mesuré dans les fonds de placement devraient entraîner des baisses de cours sensibles dans les 18 à 24 prochains mois. L'offre de zinc affiné devrait peu à peu rattraper la demande d'ici la fin de l'année et la dépasser l'an prochain, d'où la constitution d'un net excédent. Les cours du zinc au LME devraient donc avoisiner les 2 600 USD m/t en 2008, contre leur sommet récent d'un peu plus de 4 600 USD m/t à la fin de l'an dernier.

La conjoncture semble rester assez solide en ce qui concerne l'**aluminium**, grâce principalement à la croissance rapide de la demande chinoise. Malgré le ralentissement de l'activité économique aux É.-U., au Japon et en Europe, les cours de l'aluminium devraient rester assez élevés au LME jusqu'à la fin de l'année et l'an prochain (moyenne juste au-dessus de 2 200 USD la tonne en 2008, ce qui reste inférieur aux cours des deux ou trois dernières années). Cependant, les stocks ne cessent d'augmenter et les problèmes de l'économie américaine ainsi que le resserrement des liquidités ont entraîné la vente de certains placements. Ensemble, ces forces exercent et exerceront probablement encore des pressions à la baisse sur les cours à très court terme.

Les producteurs de **minerai de fer** ne réussissent pas à répondre à la demande mondiale, d'où la hausse des cours du minerai. La demande et la production d'**acier** asiatiques devraient rester assez fortes dans les 12 à 18 prochains mois, ce qui confirmerait les perspectives en ce qui concerne le minerai de fer. La consommation mondiale d'acier devrait fléchir quelque peu, mais l'équilibre entre l'offre et la demande se maintiendra plus ou moins sur le marché. Le coût élevé des intrants énergétiques et métalliques soutiendra aussi le cours de l'acier, qui restera autour de ses niveaux actuels. Globalement, les cours de l'acier devraient cette année et l'an prochain atteindre en moyenne des niveaux supérieurs à ceux enregistrés en 2006.

7.3 Produits forestiers

Les perspectives du secteur des produits forestiers sont à la baisse pour le reste de 2007 et pour 2008. De fait, la faiblesse du secteur du logement américain devrait se poursuivre jusqu'au deuxième semestre de l'an prochain, tandis que la contraction de la consommation de papier journal aux É.-U. ne s'améliorera probablement pas dans l'immédiat. L'industrie continuera de subir les pressions du dollar canadien élevé, de la hausse des coûts de l'énergie, de la concurrence internationale accrue, des obstacles à l'exportation de bois d'œuvre aux É.-U., de la faiblesse de la consommation américaine et de la rareté des copeaux de bois. Pour 2007, nous maintenons nos prévisions à l'exportation et nous nous attendons toujours à un déclin de 8 % des exportations de produits forestiers, mais nous avons relevé légèrement nos prévisions pour

APERÇU SECTORIEL

2008. Nous prévoyons maintenant que les exportations de produits forestiers s'accroîtront de 3,5 % l'an prochain, en grande partie à la faveur d'une évolution des cours meilleure que prévu dans les secteurs des pâtes et papiers.

Les mises en chantier américaines, qui constituent le principal moteur de la demande de **produits du bois**, continuent de faiblir, car l'effondrement du marché des prêts hypothécaires à risque se poursuit. Les malheurs du marché du logement continueront pendant la plus grande partie de 2008. L'augmentation des forclusions gonflera les stocks de maisons à vendre, tandis que le resserrement des normes de prêt, les taux hypothécaires plus élevés et la chute des prix ralentiront la demande. Nous prévoyons que les mises en chantier américaines descendront à 1,40 million d'unités en 2007, ce qui représente un déclin de 22 % par rapport à l'an dernier. Les mises en chantier devraient atteindre un creux au 2T2008 et se situer en moyenne à 1,32 million d'unités en 2008, en baisse d'un autre 5 %. Les prix du bois d'œuvre et des panneaux à copeaux orientés (OSB) resteront donc faibles jusqu'au début de 2008, fléchissant respectivement de 12 % et de 22 % en 2007, et ils afficheront ainsi un recul à deux chiffres pour une troisième année d'affilée. La demande restera léthargique l'an prochain, mais nous prévoyons que les réductions de la production et les fermetures d'usines limiteront les nouvelles diminutions de prix. Nous nous attendons à ce que les cours du bois d'œuvre augmentent de 2 % en 2008, tandis que ceux des panneaux OSB se contracteront de 2 %. Dans la conjoncture du marché actuelle, plusieurs projets liés aux OSB sont reportés ou remis en question, voire même abandonnés complètement. Moins d'un an après son entrée en vigueur, l'Accord sur le bois d'œuvre résineux est contesté devant un tribunal international, qui devra trancher entre les interprétations divergentes du calcul des contingents à l'exportation, du mécanisme en cas de dépassement et des programmes provinciaux. Nous prévoyons que les exportations de produits du bois déclineraient de 18 % en 2007. Une reprise partielle est prévue en 2008, puisque les exportations devraient s'accroître de 7 %.

Tableau 25 : Exportations de bois d'œuvre et d'autres produits du bois

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	14,8	85,2	-16,4	-23,3	4,8
Japon	1,4	7,8	-2,5	-9,7	14,5
Zone euro	0,4	2,4	20,1	11,2	18,7
NEI asiatiques	0,2	1,0	16,6	32,8	15,5
R.-U.	0,1	0,7	2,0	63,3	18,7
Total mondial	17,4	100,0	-14,0	-18,0	6,7

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles; celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taiwan.

Tableau 26 : Prévisions du prix du bois d'œuvre et des panneaux à copeaux orientés (OSB)

	Moyenne à long terme*	2005	2006	2007(p)	2008(p)
Bois d'œuvre – E-P-S 2x4 (USD/mpp)	306,2	353,1	296,5	260	266
OSB 7/16 po (USD/000 pi ²)	232,7	318,2	211,1	165	162

Sources : Bloomberg et Services économiques d'EDC. Les données de 2005 et de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

*La moyenne à long terme comprend la période de 1997 à 2006.

Tableau 27 : Exportations de pâte marchande

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives à l'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	2,7	42,1	-3,3	21,4	1,4
Chine	1,1	16,5	28,6	23,3	13,9
Zone euro	0,8	11,8	-24,6	-3,8	-3,7
NEI asiatiques	0,6	9,1	18,6	19,1	6,6
Japon	0,5	7,8	13,9	5,3	0,4
Total mondial	6,5	100,0	2,8	13,9	4,1

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles; celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taiwan.

APERÇU SECTORIEL

Les facteurs fondamentaux sont également à la baisse sur les marchés du **papier**, étant donné le déclin de la consommation de papier journal en Amérique du Nord (en particulier dans les quotidiens américains), l'affaiblissement de la conjoncture des prix, la concurrence accrue des producteurs d'outre-mer et les coûts plus élevés de l'énergie et de la pâte. Les producteurs canadiens ont également dû composer avec un dollar plus fort – qui a pesé directement sur leurs résultats. Vu que les lecteurs et les annonceurs se tournent vers Internet et d'autres moyens de communication, la consommation de papier journal en Amérique du Nord a décliné de 11 % a/a⁴, tandis que les dépenses de publicité dans les journaux se sont contractées de 8 %⁵ depuis le début de l'année. Malgré les réductions de capacité et les conversions d'usines, l'offre demeure excédentaire sur le marché du papier journal, comme en témoigne la baisse des prix. Nous prévoyons également une nouvelle détérioration des facteurs fondamentaux durant la période de référence, en raison de l'affaiblissement de l'économie et de la demande de

consommation aux É.-U., ce qui fera reculer les prix d'un autre 4 % en 2008. L'effondrement des prêts hypothécaires à risque aux É.-U. influera également sur la demande d'espace publicitaire dans les journaux, vu que 10 % des revenus des journaux américains proviennent des annonces immobilières. Du côté de l'offre, la fusion d'Abitibi-Consolidated Bowater, une fois achevée, devrait entraîner une réduction des capacités, qui compensera en partie la contraction de la demande et rétablira un certain équilibre sur le marché. Jusqu'ici cette année, les autres produits en papier et en carton s'en sont mieux tirés. Les pressions à la baisse sur les prix ont été moins prononcées dans ce secteur, car les marchés sont généralement plus équilibrés sous l'effet des réductions continues de la production, des conversions, et des fermetures d'usines. Malgré une certaine augmentation récente des prix des papiers

supercalandrés, couchés légers et couchés (attribuable dans le cas du papier couché à l'imposition, par les É.-U., de droits compensateurs et anti-dumping sur les importations en provenance de la Chine, de la Corée du Sud et de l'Indonésie), peu de catégories de papier verront leurs exportations augmenter en 2007 et en 2008. Les exportations canadiennes de papier, toutes catégories confondues, déclinèrent de 7 % en 2007 et resteront stables en 2008.

Par ailleurs, les producteurs canadiens de **pâte** se trouvent depuis longtemps dans une conjoncture haussière, malgré l'ajout d'importantes capacités de production de pâte en Amérique latine et la réduction des capacités en Amérique du Nord et en Europe. La demande mondiale de pâte est surtout appuyée par l'expansion des capacités de production de papier et de carton en Asie, qui se fait de façon prédominante sur la fibre recyclée. Mais de la fibre neuve est habituellement ajoutée pour améliorer la qualité du papier. Nous prévoyons que de nouvelles capacités en Amérique latine feront baisser les prix de la pâte kraft de feuillu dans les derniers

Tableau 28 : Prévisions du prix de la pâte et du papier

	Moyenne à long terme*	2005	2006	2007(p)	2008(p)
Pâte marchande (USD/tonne)	571,5	611,0	674,6	768	765
Papier journal (USD/tonne)	560,4	581,0	634,1	561	540

Sources : Bloomberg et Services économiques d'EDC. Les données de 2005 et de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.
*La moyenne à long terme comprend la période de 1997 à 2005.

Tableau 29 : Exportations de papier journal et d'autres papiers

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	13,4	85,1	-7,3	-9,9	-1,5
Zone euro	0,4	2,3	-24,3	23,2	-5,0
Amérique du Sud	0,3	1,7	14,0	11,3	12,3
R.-U.	0,2	1,3	-28,8	48,7	-10,1
NEI asiatiques	0,2	1,1	-7,7	-24,6	-4,0
Total mondial	15,7	100,0	-7,1	-6,9	0,0

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles; celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taïwan.

⁴ Source : Conseil des produits des pâtes et papiers

⁵ Source : Newspaper Association of America

APERÇU SECTORIEL

mois de 2007, ce qui créera un écart avec les prix de la pâte de résineux et finira également par réduire les prix de la pâte de résineux. Mais les expéditions mondiales de pâte sont restées vigoureuses et les stocks demeurent serrés, pour les deux types de pâte kraft (en particulier la pâte de résineux).

Le resserrement récent des stocks de pâte de résineux a aussi été influencé par la grève des travailleurs forestiers en Colombie-Britannique, qui a raréfié l'offre de copeaux de bois et forcé les producteurs locaux de pâte à réduire leur production. Le sommet du cycle des prix de la pâte a donc été retardé. Nous prévoyons maintenant qu'il sera atteint au premier trimestre de 2008 pour la pâte de feuillu et pour la pâte de résineux. Même si de nouvelles capacités de production s'ajouteront en Asie en 2008, la nouvelle demande sera nettement assombrie par l'augmentation massive des nouvelles capacités de production de pâte sur les marchés mondiaux l'an prochain. Les prix devraient donc diminuer de 1 % pour la pâte de résineux et de 5 % pour la pâte de feuillu en 2008. Après la hausse estimative de 14 % prévue en 2007, les exportations canadiennes de pâte devraient afficher une progression plus modeste de 4 % en 2008.

7.4 Technologies de pointe

Les exportations canadiennes de produits de haute technologie devraient s'accroître de 3 à 3,5 % en 2007. Même si l'industrie a réussi à abaisser ses coûts grâce à une myriade de facteurs, notamment en sous-traitant davantage la production à l'étranger, le ralentissement économique mondial pèsera sur ses exportations, qui ne progresseront que d'un modeste 2 % en 2008. Ces taux peuvent sembler bas, mais si l'on isole les importantes diminutions de prix que connaît présentement le secteur, nous constatons que le volume des exportations affiche une solide croissance (9 % en 2007 et 6 % en 2008) – ce qui constitue un résultat remarquable pour les entreprises canadiennes de haute technologie, surtout dans le contexte de l'appréciation du huard et de l'intense concurrence internationale dans ce secteur.

Les robustes augmentations des profits et une trésorerie vigoureuse ont favorisé les achats de produits de haute technologie par les entreprises américaines durant les six premiers mois de cette année, ce qui contraste avec l'atonie du deuxième semestre de 2006. Il est certain que les exportations canadiennes de produits de haute technologie aux É.-U. (70 % de l'ensemble du marché d'exportation) se sont bien comportées en 2007, puisqu'elles devraient avoir augmenté d'un taux estimatif de 4,4 %, ce qui représente une amélioration marquée par rapport à la

Tableau 30 : Exportations de produits forestiers par secteur

Principaux secteurs	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Bois d'œuvre et autres produits du bois	17,4	43,9	-14,0	-18,0	6,7
Pâte marchande	6,5	16,4	2,8	13,9	4,1
Papier journal et autres papiers	15,7	39,7	-7,1	-6,9	0,0
Total - foresterie	39,6	100,0	-8,9	-8,3	3,5

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

Tableau 31 : Exportations de technologies de pointe

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	9,4	67,5	-9,4	4,4	2,0
R.-U.	0,5	3,4	-6,3	-11,9	-6,2
Zone euro	1,0	7,5	23,3	8,0	7,3
NEI asiatiques	0,5	3,6	-5,8	-11,0	-4,3
Chine	0,3	2,3	18,0	11,7	9,3
Japon	0,3	1,8	10,8	-1,5	-0,4
Moyen-Orient	0,2	1,5	3,7	-0,6	0,6
Mexique	0,2	1,2	51,9	-10,0	-1,4
Océanie	0,1	1,0	-6,5	-2,0	0,6
Europe centrale et orientale	0,1	1,0	9,4	0,4	1,5
Total - Marchés en développement	1,5	10,6	15,7	4,9	4,9
Total mondial	13,8	100,0	-4,1	3,3	2,2

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taïwan.

APERÇU SECTORIEL

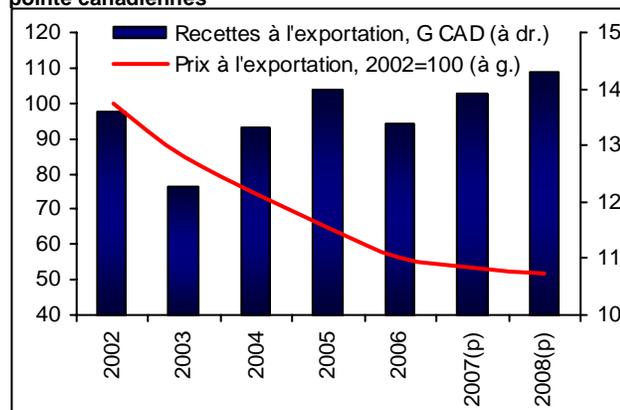
contraction des exportations observée en 2006. Mais les difficultés du marché du logement américain, la nervosité des consommateurs américains et la modération de la croissance des bénéfices auront des répercussions négatives sur l'expansion des exportations en 2008. Vu le resserrement des conditions de prêt, la confiance des consommateurs et des entreprises devrait continuer de se dégrader, ce qui entraînera un ralentissement de la croissance des dépenses en produits de haute technologie. Étant donné qu'une grande partie de nos exportations de ces produits dépendent du marché américain, l'affaiblissement de la confiance freinera les expéditions à l'étranger. Les conséquences en seront évidentes en 2008, car la croissance des exportations de ces produits à destination des É.-U. devrait alors se ralentir à 2 %.

Les exportations canadiennes de produits de haute technologie vers les autres marchés sont contrastées en 2007 et devraient le rester en 2008. Les expéditions en Afrique, au Brésil, en Chine, dans la zone euro, en Inde, en Russie et en Amérique du Sud ont fortement augmenté en 2007, et nous prévoyons qu'elles afficheront une croissance assez bonne en 2008 (encore qu'à un rythme un peu plus lent). La forte expansion sur des marchés émergents comme l'Amérique latine et l'Asie, la reprise en Europe et la manne pétrolière au Moyen-Orient stimulent les ventes mondiales de produits de haute technologie. De même, la solide expansion des industries des TI et des services à large bande en Inde et en Chine favorise les achats de matériel informatique et de produits de haute technologie sur ces marchés. Par contre, les exportations au Japon, en Asie de l'Est (excluant la Chine) et au Mexique ont diminué en 2007 et ne devraient pas vraiment se redresser en 2008.

7.5 Matériel de communication

Les fabricants canadiens de matériel de communication ont une année 2007 difficile, puisque les ventes à l'exportation devraient se contracter à un taux estimatif de 6 % pendant l'année. Les exportations devraient se stabiliser l'an prochain, avec une modeste croissance de 1 %. Les expéditions vers la plupart des grands marchés, y compris les É.-U., l'Europe occidentale, le Mexique, la Chine et le Japon, sont en baisse en 2007. Nous prévoyons de modestes gains pour ces marchés en 2008. Sur une note plus positive, les exportations vers l'Europe orientale ont atteint un record en 2007 et devraient afficher de nouvelles hausses l'an prochain.

Graphique 33 : Les prix à l'exportation à la baisse limitent la croissance des recettes à l'exportation de technologies de pointe canadiennes



Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC.

Tableau 32 : Perspectives d'exportation - Matériel de communication

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	4,5	63,9	-5,2	-6,0	1,0
Zone euro	0,7	9,7	39,6	-17,8	-4,0
R.-U.	0,4	5,9	-15,0	-9,9	1,0
NEI asiatiques	0,2	3,0	10,2	-6,9	-2,0
Océanie	0,2	2,9	77,3	-3,0	2,0
Chine	0,1	2,1	16,1	-8,9	3,0
Japon	0,1	1,6	-12,0	-5,0	-2,0
Mexique	0,1	1,9	54,5	-11,9	-2,5
Total - Marchés en développement	0,8	12,0	19,4	3,5	5,1
Total mondial	7,0	100,0	1,8	-6,2	1,0

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taïwan.

APERÇU SECTORIEL

Les expéditions au Brésil et dans presque toute l'Afrique devraient aussi progresser en 2007 et poursuivre sur cette lancée en 2008, mais à un taux moins rapide.

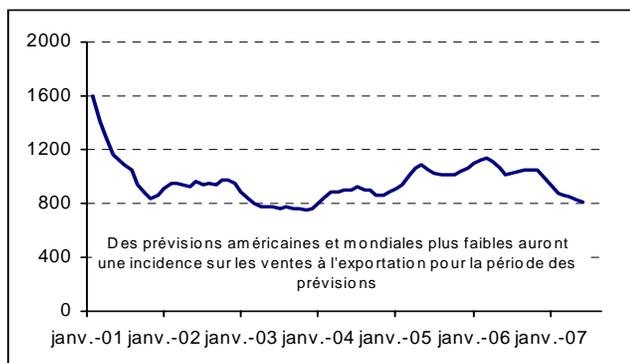
Les timides perspectives du matériel de télécommunications contrastent fortement avec l'évolution des trois dernières années, marquée par de solides hausses des exportations. La vigueur du dollar canadien, la concurrence accrue, les pressions à la baisse sur les prix, une certaine rigidité des cadres réglementaires (surtout en Europe et au Japon) et l'affaiblissement de l'économie américaine expliquent les perspectives un peu sombres. Comme les marchés industrialisés représentent environ 80 % des marchés d'exportation canadiens pour le matériel de télécommunications, la faiblesse des exportations vers ces pays pèsera sur l'ensemble des exportations du secteur.

Les exportations canadiennes de matériel de télécommunications vers les pays industrialisés devraient terminer l'année 2007 en baisse de 7,5 % avant de se stabiliser en 2008. Par contre, les expéditions vers les pays en développement devraient s'accroître de 3 à 4 % en 2007, puis de 5 % en 2008. À long terme, nous prévoyons que nous trouverons les plus belles perspectives de croissance sur les marchés en développement, en raison de leur taux de croissance économique plus élevés et des besoins correspondants en infrastructures de communication.

Plusieurs facteurs expliquent ce fort potentiel des marchés émergents. Premièrement, les entreprises de ces pays continueront de mettre leurs réseaux à niveau, à la recherche de nouvelles améliorations de l'efficacité et de la productivité. C'est le cas des entreprises en Europe orientale, en Russie, en Amérique latine et, de plus en plus, dans les PME asiatiques. Deuxièmement, les gouvernements ont l'intention de continuer à investir dans l'infrastructure de télécommunication dans le cadre de leurs programmes budgétaires, surtout en Amérique latine, en Europe orientale et en Afrique. Troisièmement, de nombreux marchés émergents ont déjà lancé des services 3G ou le feront bientôt et accordent les licences correspondantes. Compte tenu de ces facteurs, il y a de bonnes perspectives pour les exportations canadiennes de matériel de télécommunications en Europe orientale, en Amérique du Sud (surtout au Brésil), dans les pays en développement de l'Asie et en Inde.

Vu la convergence graduelle des secteurs des télécommunications et des technologies de l'information dans le monde et la croissance soutenue de la clientèle des télécommunications mobiles et à large bande, les exportations non traditionnelles de matériel comme des téléviseurs mobiles, des téléphones mobiles 3G et des appareils connexes de téléphonie sur Internet (VoIP) présentent généralement les meilleures perspectives de croissance au cours des prochaines années. Par contre, les fabricants de téléphones fixes et de matériel mobile moins moderne auront du mal à augmenter leurs ventes à l'exportation. Les exportateurs qui réussiront à le faire seront ceux qui pourront réduire leurs coûts et faire preuve d'innovation pour affronter la concurrence plus vive.

Graphique 34 : Exportations canadiennes de matériel de télécommunications (Données mensuelles, M CAD, moyenne mobile sur trois mois)



Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC.

7.6 Machinerie et équipement industriels

Les exportations canadiennes de machinerie et d'équipement (M-E) devraient augmenter de 3 % en 2007, puis de 4 % en 2008. Les résultats de cette année sont impressionnants, compte tenu de la hausse du dollar canadien, de l'intensification de la concurrence mondiale et des pressions à la baisse sur les prix de vente. Les marges bénéficiaires des exportateurs sont évidemment très minces. Mais la concurrence et l'incapacité de l'industrie de fixer les prix à son gré stimulent également les ventes à l'exportation de certains fabricants de M-E. Même si la croissance économique ralentit, les entreprises du monde entier continueront d'investir dans de nouveaux biens d'équipement afin de réduire les coûts et de rester concurrentielles.

Au cours de 12 à 18 prochains mois, la plus forte expansion pour les exportateurs canadiens de M-E sera celle du matériel utilisé dans le secteur de l'énergie et de l'exploitation minière, puis de l'équipement agricole et de chantier. À l'échelle géographique, la croissance des exportations vers les pays en développement continuera de dépasser largement celle des exportations vers les marchés développés.

Les exportations d'**équipement de mise en valeur des ressources minières et énergétiques** devraient s'accroître de 30 à 40 % cette année. Il y a actuellement un grand essor de l'investissement dans l'exploitation minière vu que les cours des métaux demeurent élevés. Les cours de l'énergie resteront élevés eux aussi, même s'il y avait un certain tassement des cours du gaz naturel au moment de rédiger ces lignes. Nous nous attendons à une contraction des cours des produits de base jusqu'à la fin de 2008, mais ceux-ci devraient demeurer au-dessus de la normale, ce qui appuiera la viabilité de la plupart des projets en amont de mise en valeur des ressources minières et énergétiques. Près du tiers de la croissance des exportations cette année est attribuable au grand marché américain, mais une vigueur considérable a aussi été observée en Russie, en Amérique centrale, en Europe orientale, au Brésil et en Afrique. Nous prévoyons une robustesse continue sur ces marchés émergents en 2008. Les exportations sur tous les marchés devraient augmenter de 34 % en 2007 avant de ralentir et de progresser de 12 % en 2008.

Les exportations de **machines pour les industries des produits chimiques et des plastiques** devraient fracasser un nouveau record en 2007, car les exportations vers la plupart des marchés ont augmenté. Les exportations vers les É.-U. (60 % du total) n'avanceront que légèrement en 2008, malgré un taux élevé d'utilisation des capacités de fabrication de plastiques dans ce pays. La fabrication de produits chimiques et de plastiques est une industrie cyclique, très sensible à certains grands secteurs de l'économie américaine qui devraient s'affaiblir en 2008, notamment les automobiles, les biens de consommation et le logement. Des marchés comme l'Amérique du Sud, et la Chine en particulier, seront plutôt dynamiques, mais pas assez pour empêcher une décélération de la croissance des exportations, puisque nous prévoyons qu'elle passera de 12 % en 2007 à seulement 1,6 % en 2008.

Tableau 33 : Exportations de machinerie et équipement

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	20,2	75,8	-0,9	2,6	2,4
Zone euro	1,6	5,8	14,0	-3,9	5,5
Moyen-Orient	0,6	2,2	18,2	1,8	8,4
Chine	0,4	1,7	12,5	25,2	6,1
R.-U.	0,4	1,6	10,1	-3,1	14,2
Amérique du Sud	0,4	1,4	-1,7	9,0	15,1
Océanie	0,4	1,4	13,9	-14,1	12,4
NEI asiatiques	0,3	1,1	-10,4	6,0	9,0
Total - Marchés en développement	3,3	12,5	17,9	15,4	11,6
Total mondial	26,6	100,0	2,5	3,2	4,4

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taiwan.

APERÇU SECTORIEL

Les exportations de **machines à travailler le métal et le bois** ont reculé de 2 % en 2006. Les recettes à l'exportation dans cette catégorie proviennent surtout des machines à travailler le métal, dont 80 % des exportations sont à destination des É.-U. La baisse des activités de l'économie américaine signifie que les exportations de ce sous-secteur devraient décliner en 2007. D'autres petites diminutions sont prévues en 2008.

Les exportations canadiennes d'**équipement agricole et de chantier** ont affiché une croissance limitée en 2007 en raison du recul de la demande d'équipement de chantier aux É.-U. dans la foulée de l'effondrement du secteur du logement. En outre, la faiblesse des revenus agricoles au sud de la frontière a limité la demande de machines agricoles, malgré la hausse des prix des cultures. Mais la demande plus marquée d'équipement agricole et de chantier sur les marchés émergents compense le déclin de la demande américaine en 2007, ce qui devrait permettre aux exportations de s'accroître d'un taux estimatif de 3 %. En 2008, la stabilisation du secteur du logement américain, l'amélioration des revenus agricoles, la hausse de la demande de la part des marchés émergents et l'affaiblissement du dollar canadien devraient appuyer une hausse de 12 à 15 % des exportations canadiennes d'équipement agricole et de chantier.

7.7 Produits automobiles

Les malheurs des exportateurs canadiens de véhicules et pièces d'automobile ont continué en 2006 avec une baisse de 5,6 % des expéditions à l'étranger en cumul annuel (janvier-juillet). Les exportations de voitures (-6 %) ainsi que de poids lourds et de poids moyens (-28 %) ont reculé, mais celles de pièces d'automobile sont restées inchangées. Cette tendance devrait se maintenir pendant le reste de 2007, puisque l'on s'attend à ce que les ventes d'automobiles baissent encore aux É.-U. et à ce que les Trois de Détroit continuent de perdre des parts de marché. Il est prévu que les exportations automobiles canadiennes régressent encore de 6,3 % cette année, mais elles commenceront à se stabiliser en 2008, avec un gain modeste de 1,5 % porté par une légère reprise sur le marché automobile américain à la fin de 2008 et l'achèvement prochain de la restructuration des Trois de Détroit. La vigueur renouvelée du dollar canadien, le ralentissement de l'économie américaine et la perturbation de la production découlant des négociations contractuelles en cours entre l'UAW et les Trois de Détroit représentent des risques pour le secteur des exportations. Il est à noter que les prévisions de base des Services économiques d'EDC partent du principe que la production ne sera pas sérieusement entravée par des conflits de travail.

Tableau 34 : Exportations d'automobiles par produit

Sous-secteurs	G CAD 2006	Part % du total des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Voitures	50,0	66,0	-7,5	-6,2	0,8
Pièces d'automobile	20,1	26,6	-8,4	-1,4	1,9
Poids lourds	5,6	7,4	11,9	-25,7	8,2
Total - Automobile	75,7	100,0	-6,6	-6,3	1,5

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

Sur le plus grand marché de l'automobile du monde, qui est aussi la principale destination des exportations canadiennes, les ventes de voitures et de camions légers ont reculé de 2,8 % en cumul annuel (janvier-août), passant de 16,5 millions d'unités en 2006 à 16,1 millions d'unités en 2007. Le repli du secteur résidentiel américain influe directement sur les ventes de camions légers. D'où l'annonce récente par GM du passage de trois à deux équipes de travail à l'usine d'Oshawa qui fabrique les camionnettes à caisse Silverado de Chevrolet et Sierra de GMC. De plus, la correction sur le marché américain de l'habitation agira indirectement sur les ventes de voitures et de camions légers par l'effet de richesse. Enfin, l'endettement des consommateurs provoqué par la hausse des taux hypothécaires variables (THV) et les achats à terme fondés sur des mesures d'encouragement des dernières années se répercuteront aussi sur les ventes de 2007 et 2008. On devrait toucher le creux du cycle actuel fin 2007, mais les ventes de voitures et de camions légers ne devraient reprendre que modestement en 2008, pour passer à 16,2 millions

APERÇU SECTORIEL

d'unités. Sur cette toile de fond, les exportations canadiennes de **voitures** devraient baisser de 6,2 % en 2007 et augmenter de 0,8 % en 2008.

Le prix de l'essence qui ne baisse toujours pas fait aussi changer la combinaison de véhicules vendus sur le marché américain, où les ventes de camions légers chutent depuis quelques mois. Les Trois de Détroit revoient leurs méthodes face à la demande de véhicules économiques et aux pressions des pouvoirs publics (le Sénat américain vient d'approuver un programme énergétique qui comprendra l'adoption de normes de rendement énergétique plus élevées d'ici 2020). GM a annoncé que les camionnettes à caisse Silverado de Chevrolet et Sierra de GMC produites à Oshawa seraient équipées d'une technologie hybride dès 2008. D'ici 2010, Ford assemblera dans son usine de montage d'Oakville des versions hybrides de ses nouveaux modèles Edge et Lincoln MKX. Ces annonces sont essentielles pour les exportations automobiles canadiennes, car le marché des véhicules hybrides devrait beaucoup se développer à long terme. Les investissements importants annoncés par tous les équipementiers au Canada, y compris GM, Ford, Chrysler, Toyota et Honda, donnent un autre coup de pouce aux perspectives à plus long terme des exportations automobiles canadiennes.

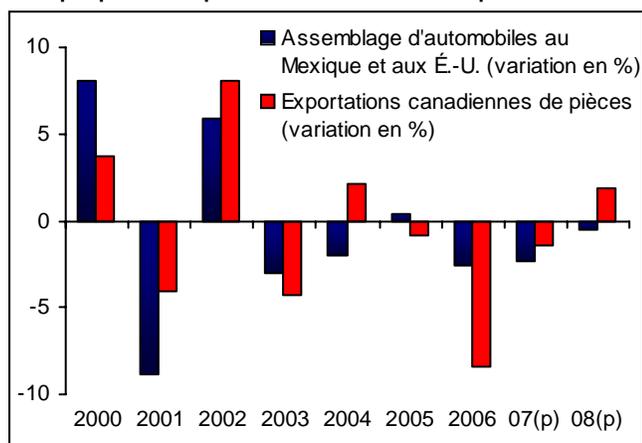
Tableau 35 : Exportations d'automobiles par marché

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	73,7	97,4	-6,7	-6,8	1,5
Zone euro	0,4	0,5	13,1	12,0	-19,5
R.-U.	0,1	0,1	-9,1	7,8	-9,3
Océanie	0,1	0,1	-67,5	12,2	-6,9
Japon	0,0	0,1	-47,7	25,1	-10,7
Total - Marchés en développement	1,4	1,9	9,5	11,2	9,5
Total mondial	75,7	100,0	-6,6	-6,3	1,5

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. L'Asie et l'Océanie n'incluent pas le Japon.

Le secteur canadien des **pièces d'automobile** est confronté à des perspectives aussi difficiles que le secteur de l'automobile. EDC s'attend à ce que les exportations de pièces reculent encore de 1,4 % en 2007 avant de regagner un modeste 1,9 % en 2008. Ses prévisions reposent sur deux facteurs. Tout d'abord, les parts de marché des Trois de Détroit continueront de se réduire pendant la période de référence, ce qui fera encore diminuer la demande de pièces d'automobile canadiennes. Ensuite, les entreprises de montage automobile nord-américaines recourront de plus en plus à des fournisseurs de pièces non traditionnels, comme la Chine et l'Inde. La principale raison pour laquelle les exportations canadiennes de pièces d'automobile devraient mieux se porter que celles de voitures est la suivante : les exportateurs canadiens de pièces d'automobile ont, dans une certaine mesure, réussi à se diversifier dans la production de véhicules en Chine, en Inde et en Europe. C'est dans les composants de pointe à plus forte valeur ajoutée, moins exposés à la concurrence que les pièces plus banales, où nous voyons la plus forte croissance.

Graphique 35 : Exportations canadiennes de pièces



Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC, CSM Automotive.

APERÇU SECTORIEL

Comme prévu, en 2007, les exportations canadiennes de **pooids lourds** ont subi fortement le contrecoup des achats anticipés importants aux É.-U. en 2006. Ces achats étaient provoqués par de nouvelles normes américaines en matière d'émissions. Les perspectives ne sont pas aussi moroses, car la demande accumulée de poids lourds l'emportera sur l'effet réducteur d'un ralentissement de l'économie américaine. Tout compte fait, EDC s'attend à voir une reprise des exportations canadiennes en 2008, avec un taux de croissance de 8,2 %, mais cela laissera cependant la valeur des ventes à l'exportation nettement inférieure aux niveaux enregistrés en 2005 et 2006. Les risques pour les exportations de camions sont, pour la majeure partie, des risques de pertes, car les perspectives pour l'économie américaine prévoient un tassement de la croissance dans les trois ou quatre prochains trimestres. Le prix de l'essence toujours élevé est un autre problème important avec lequel doit composer l'industrie du transport routier. Ce facteur alimente la demande de véhicules économiques se caractérisant par leur aérodynamisme et leur haut rendement énergétique. De nouveaux systèmes de transmission hydraulique hybrides équiperont les poids lourds et moyens, comme les autobus des transports publics et les camions à ordures, afin d'économiser plus de carburant dans la conduite à arrêts multiples. Des moteurs hybrides diesel-électrique bimodaux sont à l'étude pour les poids lourds de transport au long cours. La tendance à privilégier une technologie plus économique se maintiendra dans un proche avenir afin de satisfaire à la demande et aux exigences de la réglementation officielle.

7.8 Aéronautique

Après un an sans croissance, les exportateurs canadiens de produits aéronautiques ont connu en 2007 une bien meilleure année, avec une croissance estimative de leurs ventes à l'exportation de 11 à 12 %. Cette tendance à la hausse persistera en 2008, lorsque les exportations devraient s'accroître de 5 %. Ces dernières années, l'industrie canadienne de l'aéronautique a avancé dans deux directions opposées :

alors que la demande s'est affaiblie dans l'industrie des avions de transport régional à réaction (RJ), elle a été robuste dans le reste du secteur. Mais la situation semble s'améliorer dans l'industrie des RJ.

De fait, l'intérêt accru pour les RJ de plus grande capacité a favorisé la création de nouveaux modèles qui stimulent maintenant la demande. Le CRJ 1000 de 100 sièges, par exemple, a obtenu 38 commandes jusqu'ici cette année, ce qui porte à 131 le nombre

total de nouvelles commandes de RJ au premier semestre de 2007, comparativement à 78 pour l'ensemble de 2006. En outre, la reprise des discussions au sujet de la famille d'appareils de la série C de 110 à 130 sièges reflète l'intérêt croissant pour des RJ de plus grande capacité et constitue une nouvelle très positive pour les perspectives à long terme (les premières livraisons sont prévues vers 2013). Même si les appareils seront assemblés en partie en Chine, en partenariat avec AVIC I, cette nouvelle famille grossira le carnet de commandes de Bombardier et aura des retombées secondaires importantes dans l'ensemble de l'industrie canadienne de l'aéronautique.

Tandis que la demande de RJ se raffermira, les autres segments de l'industrie continueront d'afficher de solides résultats. Les coûts élevés du carburant inciteront les transporteurs aériens sensibles aux coûts à se tourner vers de nouveaux appareils à turbopropulsion pour remplacer les appareils vieillissants ou de petits RJ, pour les vols de courte et moyenne portées. En même temps, les solides bénéfices quinquennaux et le facteur de contrariété croissant dans les aéroports commerciaux stimuleront à nouveau la demande de jets d'affaires jusqu'à la fin de

Tableau 36 : Exportations du secteur de l'aéronautique

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	6,2	60,3	-20,7	23,2	6,1
Zone euro	1,9	18,3	82,5	4,0	3,0
R.-U.	0,6	5,5	80,1	6,1	4,5
Océanie	0,3	2,8	367,6	-36,4	5,0
Japon	0,3	2,5	15,0	-27,3	2,0
Total - Marchés en développement	0,7	7,0	2,5	0,9	5,7
Total mondial	10,2	100,0	0,3	11,3	5,2

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU SECTORIEL

2008. Mais le ralentissement de l'économie américaine et de l'économie mondiale modérera le rythme de croissance du marché des jets d'affaires au cours des 12 à 18 prochains mois.

Les perspectives des fournisseurs de pièces restent très bonnes, stimulées par le redressement cyclique du segment ainsi que par les dépenses militaires. Boeing et Airbus continuent d'afficher des commandes records pour leurs modèles de la nouvelle génération, car les transporteurs aériens cherchent à remplacer leur flotte vieillissante par des appareils plus économes en carburant. L'expansion des réseaux en étoile et la hausse du trafic sur les marchés émergents stimulent aussi la demande. Du côté de la défense, les mesures de sécurité et de lutte contre le terrorisme, ainsi que les incertitudes géopolitiques croissantes continueront de stimuler les dépenses militaires.

Par ailleurs, les investissements élevés de quelques grands noms canadiens stimuleront également les exportations. Ainsi, Pratt & Whitney Canada cherche à accroître la demande de son nouveau moteur ultraléger, tandis que Bell Textron Helicopter a un carnet de commandes bien rempli pour son nouvel hélicoptère MAPL, ce qui lui permettra de continuer de tourner à plein régime au cours de la prochaine décennie. Le succès de ce fabricant d'hélicoptères aura des retombées secondaires importantes sur l'ensemble de l'industrie aéronautique canadienne et profitera notamment à Pratt & Whitney Canada et à Mecaer, qui fabriqueront les moteurs et les trains d'atterrissage.

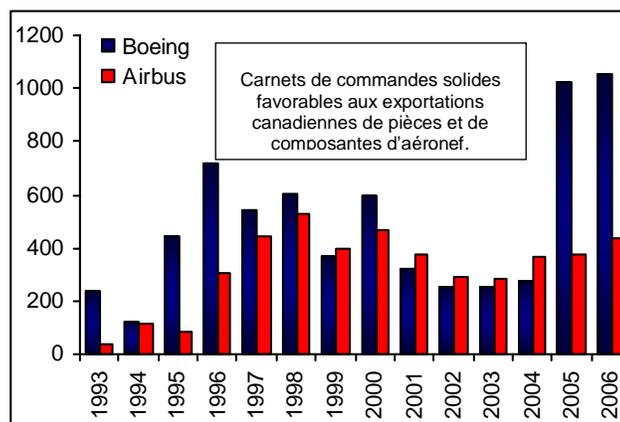
À l'échelle géographique, les exportations vers les É.-U. devraient continuer de bien se porter jusqu'à la fin de 2008, grâce à la demande soutenue de jets d'affaires et aux importants contrats militaires avec certains grands joueurs canadiens du secteur de l'aéronautique. En Europe, le trafic croissant et la meilleure rentabilité des transporteurs devraient appuyer les exportations canadiennes dans cette région. La demande asiatique restera très vigoureuse, la Chine et l'Inde affichant une forte croissance attribuable à l'expansion du trafic et au foisonnement des nouveaux réseaux en étoile; mais la demande s'affaiblira au Japon et en Australie.

En 2008, l'obtention de nouveaux contrats par les entreprises canadiennes, tout particulièrement en Asie et en Europe, offre certaines perspectives de hausse des exportations dans le secteur de l'aéronautique. Qui plus est, le développement de nouveaux produits pourrait stimuler les ventes à l'exportation l'an prochain.

7.9 Matériel ferroviaire et autre matériel de transport

En 2006, les exportations de matériel de transport ferroviaire et d'autre matériel de transport ont augmenté de 2,8 %, portées par les ventes de matériel ferroviaire roulant. La croissance s'est poursuivie à un rythme modéré cette année, mais elle devrait ralentir en 2008. Les exportations du secteur devraient s'accroître de 4 % en 2007, mais c'est le sous-secteur « autre matériel de transport » qui réalisera tous les gains. En 2008, le piétinement de la croissance mondiale et le ralentissement du commerce extérieur se répercuteront sur les réseaux de transport du monde entier et entraîneront une légère contraction des exportations.

Graphique 36 : Commandes annuelles d'avions de Boeing et d'Airbus



Source : Bloomberg.

APERÇU SECTORIEL

Le sous-secteur du **matériel ferroviaire roulant et du matériel ferroviaire connexe** est bien connu pour sa nervosité. Il suit les caprices des expéditions dans le monde et de la durée de vie du matériel roulant. En 2006, les exportateurs canadiens ont profité de la solide croissance économique mondiale, de cours records des produits de base et de la hausse des dépenses dans les infrastructures de transport. Cette année, cependant, les exportations de matériel de transport ferroviaire régressent. Les cours encore vigoureux des produits de base encouragent de nouveaux investissements chez les géants émergents comme le Brésil et la

Tableau 37 : Perspectives d'exportation de matériel ferroviaire et autre matériel de transport

Secteurs principaux	G CAD 2006	Part (%) du total des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Mat. ferr. et autre mat. de tr.	0,7	34,1	4,0	-7,8	5,4
Autre matériel de transport	1,3	65,9	2,1	10,5	-2,9
Total – Mat. ferr. et autre mat. de tr.	2,0	100,0	2,8	4,3	-0,4

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles; celles de 2007 et 2008 sont des prévisions.

Chine, tandis que les sociétés de transport britanniques et néerlandaises modernisent leurs réseaux. Mais les fournisseurs canadiens ne peuvent pas compenser l'affaiblissement continu des ventes aux É.-U., une tendance qui devrait persister pendant la période de référence.

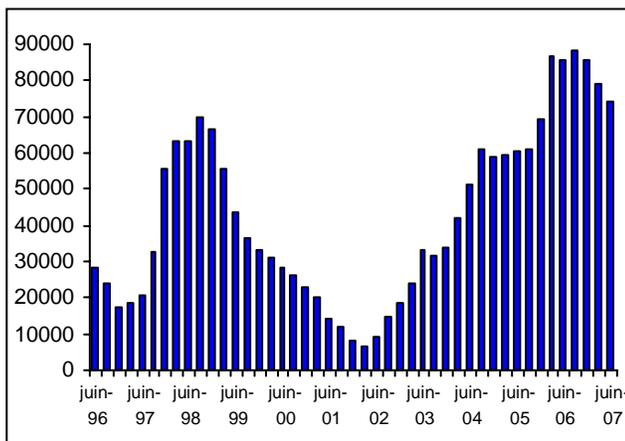
Les volumes actuels du trafic ferroviaire reflètent l'essoufflement de l'économie mondiale. Après avoir établi un record en 2006, le volume total sur les chemins de fer américains était en baisse de 2,3 % a/a durant les huit premiers mois de 2007. Les livraisons de wagons de marchandises aux É.-U. continuent de reculer par rapport à leur sommet du 2T2006; elles ont diminué de 17,1 % a/a au 2T2007, alors qu'elles s'étaient accrues de 8,7 % un an plus tôt. Les commandes en attente de wagons de marchandises destinés aux É.-U. ont dégringolé de 58,0 % a/a jusqu'ici cette année, tandis que les commandes en attente de wagons de marchandises vers les É.-U. ont baissé de 11,4 % pendant la même période. La tendance a déjà commencé à frapper les fournisseurs canadiens, dont les exportations devraient régresser de 8 % cette année, avant de rebondir et d'augmenter de 5 % en 2008.

Les recettes à l'exportation tirées de la **construction et la réparation de navires** montrent des signes de vigueur cette année, car l'indice Baltic Dry continue d'atteindre de nouveaux sommets. Nous prévoyons que cet indice se repliera, mais il devrait tout de même demeurer très élevé jusqu'à la fin de 2008. En outre, l'exploration pétrolière et gazière en cours dans la mer de Barents a stimulé les ventes à la

Russie et à la Norvège. La mise en place des zones de contrôle des émissions de soufre (ZCES) en mer Baltique, en mer du Nord et dans la Manche appuie également de nouveaux contrats pour les entreprises canadiennes sur quelques marchés non traditionnels. Mais en 2008, le ralentissement mondial devrait atténuer de nombreuses pénuries de capacités qui ont stimulé l'industrie ces dernières années.

Les exportations du sous-secteur « **autre matériel de transport** » ont grimpé en flèche après les attaques du 11 septembre, mais elles ont maintenant commencé à se refroidir. Bien que les ventes de véhicules blindés aux grands marchés comme les É.-U. et l'Arabie saoudite aient

Graphique 37 : Le carnet de commandes de wagons de marchandises aux É.-U. laisse entrevoir une croissance constante (mais plus lente) des exportations de matériel ferroviaire canadien



Source : Railway Supply Institute.

APERÇU SECTORIEL

augmenté en 2006, elles sont nettement inférieures aux sommets atteints en 2004. Mais les envois massifs de soldats en Iraq cette année et les efforts continus en Afghanistan poussent les acheteurs, traditionnels et non traditionnels à accélérer leurs achats, et cette tendance se poursuivra probablement jusqu'aux élections présidentielles américaines de 2008. Le ralentissement de la demande au sud de la frontière réduira cependant les exportations de véhicules récréatifs.

7.10 Biens de consommation

La tendance à la baisse devrait se poursuivre dans les exportations canadiennes de biens de consommation. Après quatre années consécutives de recul, ces exportations devraient se replier de 8,3 % en 2007, puis de 7,0 % en 2008. Même si l'on s'attend à ce que le dollar canadien se déprécie modérément face à la monnaie de la plupart des principaux partenaires commerciaux du Canada en 2008, la concurrence étrangère accrue, surtout celle en provenance d'Asie, ainsi que le ralentissement de l'économie américaine entraîneront une diminution du volume des exportations et feront plus que compenser tout gain sur les taux de change.

Comme 88 % des exportations canadiennes de biens de consommation sont à destination des É.-U., le comportement du consommateur américain revêt une importance capitale. Le repli du marché américain de l'habitation aura des répercussions directes sur la consommation de biens durables, en particulier les meubles, les installations intérieures et les électroménagers. Cependant, la faiblesse des exportations de biens de consommation vers les É.-U. ne se limitera pas à ce secteur. L'effet de richesse résultant de la baisse des prix de l'immobilier se répercutera sur des dépenses qui ne sont pas nécessairement liées au marché de l'habitation. La richesse réduite des ménages aura un effet sur les emprunts, en particulier sur le refinancement à partir de la valeur nette de la propriété, qui est une source de fonds (et de dépenses) importante pour les ménages américains depuis quelques années. Un marché du travail serré reste le principal soutien de la croissance des salaires et, donc, des dépenses de consommation. L'économie américaine ralentissant, la croissance des salaires et de l'emploi fera de même.

Malgré la dépréciation prévue du dollar canadien face au dollar américain, les exportations vers le marché américain devraient encore reculer de 8 % en 2008, après avoir subi une diminution estimée à 10 % en 2007. Les trois principaux sous-secteurs canadiens des biens de consommation (articles d'ameublement, armoires de cuisine en bois et gros électroménagers) ont subi des baisses constantes de leurs ventes aux É.-U. et le repli du marché américain de l'habitation ne fera qu'empirer la situation. Selon nous, le marché américain de l'habitation n'a pas encore touché le fond; et il le fera probablement à la fin de 2008 ou au début de 2009 avant qu'une réelle reprise se dessine. Ces sous-secteurs devront donc trouver de nouveaux marchés étrangers pour compenser les pertes à l'exportation aux É.-U. Les exportations canadiennes de biens de consommation ne se portent guère mieux sur les autres grands marchés étrangers. Toutefois, il y a quelques notes positives, dont une augmentation sensible des exportations de gros électroménagers vers le Mexique et de bijoux vers le R.-U., la Belgique, l'Allemagne et le Chili.

Tableau 38 : Exportation de biens de consommation par région

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	8,5	88,5	-7,4	-10,1	-8,1
Zone euro	0,4	3,8	-0,1	1,0	-4,1
R.-U.	0,2	1,6	-17,0	11,1	-9,1
Japon	0,1	0,6	-16,8	-9,1	11,1
Océanie	0,0	0,4	2,9	1,0	1,0
Total - Marchés en développement	0,3	3,3	9,8	16,6	8,7
Total - Mondial	9,6	100,0	-6,5	-8,3	-7,0

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. L'Asie et l'Océanie n'incluent pas le Japon.

APERÇU SECTORIEL

La plupart des sous-secteurs de l'industrie canadienne des biens de consommation voient leurs exportations baisser depuis cinq ans, certains même à un rythme accéléré. Cette situation ne touche toutefois pas les exportations de bijoux et d'équipement médical. De fait, les exportations de bijoux ont réussi à rester sur la lancée de 2006 jusqu'au premier semestre de 2007, mais la croissance des exportations d'équipement médical ralentit par rapport à sa moyenne élevée sur cinq ans. Cependant, nous nous attendons à ce que ces deux sous-secteurs continuent de mieux se porter que les autres grands sous-secteurs. Cette année, les exportateurs de vêtements, en particulier, ont constaté une contraction de leurs exportations, et la tendance se maintiendra probablement. Pour réussir, les exportateurs canadiens de biens de consommation doivent produire des marchandises qui se distingueront de la concurrence par leur qualité supérieure ou par un label canadien particulier.

7.11 Agroalimentaire

Les agriculteurs canadiens enregistrent une bonne année, car le prix de nombre de produits agroalimentaires a augmenté de façon astronomique en 2007. Sous l'effet de l'expansion des biocarburants, des conditions météorologiques défavorables et d'une forte demande des marchés émergents, le prix des céréales, des oléagineux et des cultures spéciales a augmenté de plus de 20 % d'une année sur l'autre, tandis que celui des animaux vivants a progressé de plus de 10 % à la faveur de la hausse du prix des aliments pour animaux. En somme, ces facteurs ont fait augmenter les exportations agroalimentaires canadiennes d'environ 15 % en 2007. Nombre des facteurs favorables à la croissance des exportations en 2007 devraient se maintenir, ce qui se traduira par une nouvelle progression de 11 % en 2008.

Tableau 39 : Exportations agro-alimentaires par produit

Principaux secteurs	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Aliments transformés et boissons	8,6	27,0	1,0	4,8	8,5
Vianes et produits à base de viande	4,8	15,2	-15,2	5,2	6,8
Poisson et produits du poisson	4,1	12,9	-5,2	-0,7	-2,7
Oléagineux et légumineuses	5,0	15,7	15,8	23,1	9,5
Culture du blé	4,1	12,9	30,8	55,5	31,4
Autres cultures agricoles	2,1	6,6	6,1	9,8	6,3
Animaux vivants	2,4	7,4	33,0	10,7	12,0
Céréales secondaires	0,8	2,4	3,7	13,1	10,7
Total – Produits agroalimentaires	31,9	100,0	4,5	14,5	11,3

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

Cette année, l'essentiel de la croissance des exportations agroalimentaires canadiennes se fait à destination des pays en développement, vers lesquelles elles devraient avoir augmenté de 41 % à la fin de 2007. Une autre augmentation de 26 % est prévue pour les marchés en développement en 2008. Les ventes à l'exportation vers les marchés industrialisés ont également progressé en 2007, mais plus modérément, soit d'environ 7 %, et il est question de 6 % pour 2008.

Il existe des possibilités de croissance à l'exportation sur de nombreux marchés en développement, mais l'Afrique subsaharienne, le Brésil et l'Égypte méritent une attention particulière en tant que destinations pour le blé, tandis que la Chine, le Mexique, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud-Est sont les marchés à suivre pour les céréales secondaires. Il faut

Tableau 40 : Exportations agroalimentaires par marché

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	18,6	58,3	1,0	9,2	7,1
Japon	2,7	8,5	7,5	7,4	-0,1
Zone euro	1,7	5,4	20,0	-22,6	-9,4
NEI asiatiques	1,1	3,6	-6,2	8,5	11,2
Chine	0,9	3,0	-22,0	27,0	22,4
Total - Marchés en développement	6,8	21,3	23,4	41,0	25,8
Total mondial	31,9	100,0	4,5	14,1	11,3

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU SECTORIEL

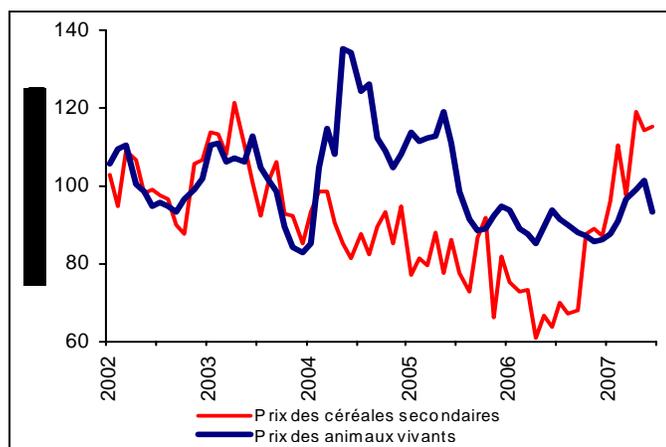
cependant être prudent dans l'interprétation de la vigueur des exportations, car elle est généralement alimentée par la tendance à la hausse des cours mondiaux des céréales et des cultures. Cela devient plus évident dans le ralentissement de la croissance des exportations auquel nous nous attendons en 2008 et de la baisse des prix des produits agricoles qui devraient se produire. Un tassement de la croissance économique américaine et mondiale freinera aussi la croissance des exportations agricoles en 2008.

Le prix du blé et des céréales secondaires devrait continuer de faire d'impressionnants gains d'ici la fin de 2007, avant de fléchir en 2008. La demande mondiale de céréales est très élevée, alors que l'offre est limitée par des conditions météorologiques irrégulières qui ont causé des dommages considérables dans les cultures de grands exportateurs, avec pour résultat des stocks mondiaux au plus bas depuis le début des années 1970. Parallèlement, la forte croissance économique enregistrée par les marchés émergents fera que la demande de produits agricoles restera élevée. De plus, la croissance démographique et la poursuite de l'urbanisation entraînent une diversification de l'alimentation, ce qui stimule la demande de produits carnés et, par défaut, de céréales fourragères. Dans l'ensemble, les exportations des principales **céréales** devraient enregistrer une croissance moyenne de 37 % en 2007. Le taux sera moindre en 2008, les prévisions le situant à 20 %.

Les exportations canadiennes d'**aliments transformés et de boissons** devraient augmenter de 5 % en 2007. L'année à venir verra les exportations augmenter de 8%, ce qui tiendra dans une large mesure à des prix en hausse.

Le prix des produits alimentaires devrait rester élevé, car de grandes quantités de céréales et de cultures sont affectées à la production de biocarburants. Pour ce qui est des facteurs qui influent sur le volume des exportations, soulignons la tendance croissante en Europe et aux É.-U. à consommer des aliments, des fruits et des légumes frais et de production locale. D'ailleurs, de nombreux pays encouragent la consommation de ces produits locaux sur leurs marchés intérieurs. Si nous tenons compte du fait qu'environ 84 % des exportations canadiennes de produits alimentaires sont à destination des É.-U., du R.-U. et de la zone euro, cela risque d'influer sur

Graphique 38 : Le prix du grain et des aliments du bétail gonflés par une pénurie à l'échelle mondiale, consommation accrue et la demande grandissante pour les biocarburants.



Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC.

le résultat net des exportateurs canadiens. Cependant, il s'agit d'une occasion d'exporter des produits biologiques et fonctionnels, étant donné la tendance croissante des consommateurs à acheter des produits correspondant à un mode de vie plus sain. Enfin, un consommateur américain plus frileux dépensera moins en aliments transformés et en boissons, en particulier en aliments de luxe, ce qui rendra la conjoncture encore plus difficile.

Les **exportations d'animaux vivants** ont augmenté de 14 % entre janvier et juin cette année par rapport à la même période en 2006. Les exportations de **bovins** vers les É.-U. se portent particulièrement bien, puisqu'elles ont bondi de 18,3 % durant le même intervalle. Les exportations d'animaux vivants devraient afficher une croissance de 11 % à la fin de 2007, puis augmenter de 12 % en 2008. Plusieurs facteurs influent sur nos prévisions des 12 à 18 prochains mois, dont l'interdiction en Chine d'importer du porc et de la volaille en provenance des É.-U., ce qui fait augmenter l'offre correspondante sur le marché américain et baisser, par conséquent, la

APERÇU SECTORIEL

demande américaine à l'importation. De plus, la propagation de la grippe aviaire sur des marchés relativement importants de destination des exportations (comme l'Europe) risque d'encourager des restrictions strictes à l'exportation, ce qui limitera l'entrée de nouveaux produits sur les marchés. Le coût croissant du bétail et de la production de viandes se traduira par des poids inférieurs à l'abattage pour les bovins et le porc, ce qui accentuera les pressions à la hausse sur des prix déjà élevés. Cependant, le gouvernement américain vient d'annoncer qu'il autorisait l'importation de bétail et de produits du bœuf canadiens, ce qui pourrait donner un coup de pouce supplémentaire aux exportations canadiennes.

Poissons, fruits de mer et pêche

Le dollar vigoureux, le coût élevé de l'énergie et, dans certains cas, les pénuries de main-d'œuvre – autant de facteurs qui réduisent les marges de l'industrie – figurent parmi les problèmes auxquels sont confrontés les entreprises canadiennes dans le secteur du poisson et des fruits de mer. En 2008, le dollar canadien devrait se déprécier face au dollar américain et au yen japonais, et le prix de l'énergie devrait redescendre, ce qui apportera un certain répit. Cependant, les dépenses de consommation atones aux É.-U. et au Japon freineront les exportations canadiennes de poissons et de fruits de mer. Il n'en demeure pas moins que le secteur du crabe, dont les exportations bénéficient de belles hausses de prix (+20-30 % au premier semestre de 2007), se porte bien. Les exportations de homard ont légèrement glissé en 2007, en raison de prises un peu moins bonnes, mais la faiblesse initiale en Nouvelle-Écosse devrait se dissiper sur le reste de 2007. Les exportations de l'Î.-P.-É. diminueront quand les prises redeviendront normales cette année, et ce, après une saison 2006 très fructueuse – les prises y ont été les plus importantes en plus de 10 ans.

En 2008, le cours du crabe, du homard et du saumon devrait baisser légèrement, mais celui de la crevette devrait se maintenir. Les exportations de crevette vers l'Europe devraient se révéler importantes, car le contingent tarifaire autonome pour ce marché est passé de 10 000 à 20 000 tonnes en juillet 2007. Pour ce qui est du saumon, le volume des exportations devrait augmenter légèrement en 2008, mais les expéditions vers le marché américain seront confrontées à la concurrence croissante du Chili. Dans l'ensemble, les Services économiques d'EDC estiment que les exportations de poissons et de fruits de mer auront baissé de 1 % à la fin de 2007. Un léger repli des prix devrait entraîner un recul de 3 % en 2008.

7.12 Engrais

La montée des prix et la demande croissante de cultures agricoles continuant d'alimenter la demande d'engrais, les producteurs d'engrais canadiens connaissent une période de forte expansion liée, dans une large mesure, au développement rapide de l'industrie des biocarburants et au pouvoir d'achat en hausse des consommateurs dans les économies émergentes. Comme la constitution de capacité actuelle de l'industrie des biocarburants repose pour beaucoup sur certaines des cultures utilisant le plus d'engrais (canne à sucre au Brésil, maïs aux É.-U. et huile de palme en Asie du Sud-Est), la croissance de la demande mondiale d'engrais devrait rester élevée alors que le prix de l'énergie se maintient à des sommets. Les cours mondiaux élevés du blé, qui sont actuellement plus du double de l'an dernier, ne sont pas liés à l'expansion des biocarburants, mais à des sécheresses et à des événements météorologiques dans de

Tableau 41 : Exportations d'engrais par région

Principaux marchés	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
É.-U.	2 915,47	73,5	-7,5	16,6	9,6
Chine	244,58	6,2	-44,0	90,7	18,6
ANASE-4	233,49	5,9	6,0	26,4	14,4
Brésil	216,28	5,5	1,4	58,0	3,9
Inde	118,57	3,0	-14,7	90,7	13,3
Total mondial	3 966,09	100,0	-9,4	25,9	10,5

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

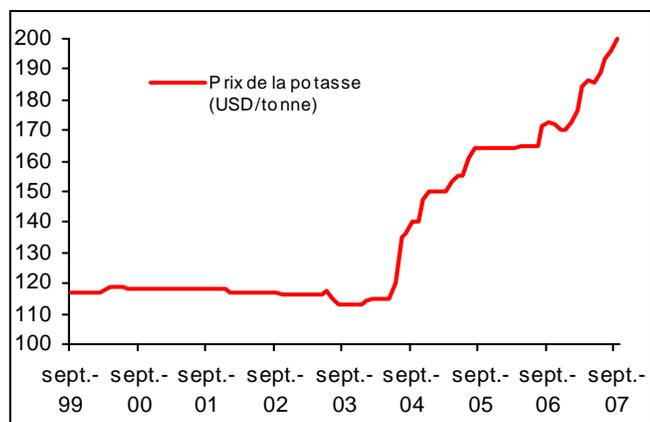
APERÇU SECTORIEL

grandes régions productrices. Ils n'en contribueront pas moins à une demande plus importante d'engrais l'an prochain, les agriculteurs reconstituant des stocks de céréales épuisés. Les agriculteurs utilisent donc plus d'engrais pour arriver à des rendements agricoles plus élevés afin de maximiser leurs bénéfices.

Le prix des engrais augmente lui aussi rapidement. Ainsi, les cours de la potasse ont progressé de 18 % depuis janvier, tandis que ceux de l'urée granulée sont passés à 364 USD/tonne en avril, ce qui améliore nettement le résultat net de grands producteurs d'engrais canadiens. Au dernier trimestre, l'entreprise albertaine Agrium et la PotashCorp de la Saskatchewan ont tous deux annoncé des bénéfices records. Les perspectives sont prometteuses pour la demande d'engrais, même si l'approvisionnement à court terme reste limité, car plusieurs projets importants d'augmentation de la capacité de production d'urée dans le monde sont confrontés à des dépassements de coûts, tandis que l'ouverture de nouvelles mines de potasse peut prendre plusieurs années. Avec des facteurs fondamentaux aussi solides dans les perspectives, Agrium a annoncé la construction en Égypte d'une usine d'urée de 1,2 G USD qui sera terminée en 2010, tandis que PotashCorp a annoncé l'ouverture pour 2011 d'une nouvelle mine de potasse à Sussex (Nouveau-Brunswick) qui coûtera 1,6 G\$.

Ces deux prochaines années, la demande d'engrais canadiens restera déterminée par des événements clés sur les marchés agricoles et par le développement de l'industrie des biocarburants. La demande devrait être forte en Amérique du Nord, en Chine, au Brésil et en Inde, mais aussi dans d'autres pays asiatiques émergents, comme la Malaisie, l'Indonésie, le Vietnam et le Pakistan. Grâce à l'augmentation de la demande et des prix, les exportations canadiennes d'engrais devraient progresser de 26 % en 2007, puis de 11 % en 2008. L'effondrement des cours de l'énergie, qui pourrait rapidement rejeter aux oubliettes les projets d'expansion des biocarburants et réduire la rentabilité des usines existantes, constitue un des facteurs de détérioration de ces perspectives.

Graphique 39 : Prix de la potasse



Source : Bloomberg.

7.13 Produits chimiques et plastiques

Les exportations de produits chimiques et de plastiques devraient augmenter de 9 % cette année, avant de diminuer de 1 % en 2008. Le grand moteur en 2007 est le sous-secteur des produits chimiques, qui devrait s'accroître de 13 % cette année, avant de reculer de 1,4 % en 2008. Cette année, la hausse des prix compensera totalement une forte réduction du volume des exportations. La hausse des prix s'explique presque entièrement par un important renchérissement des produits chimiques inorganiques.

La progression des exportations de produits chimiques en 2007 provient de la catégorie fourre-tout des « **autres produits chimiques inorganiques** » et des **produits pharmaceutiques**, dont les exportations ont augmenté respectivement de 120 % et de près de 140 % dans la première moitié de 2007.⁶ Les produits pharmaceutiques sont un moteur de

⁶ Définition d'autres produits chimiques inorganiques – Vaste gamme de produits chimiques dérivés de produits minéraux (métaux, soufre, silice, etc.) au lieu de produits à base de carbone (pétrole brut, charbon, gaz naturel ou produits liés).

APERÇU SECTORIEL

croissance des exportations pour le Canada depuis le début des années 1990. Les exportations de ces produits se sont accrues de près de 30 % en 2006 et ont progressé de 20 % par année depuis 10 ans. En revanche, les exportations de **produits chimiques inorganiques** devraient baisser cette année, à cause de quelques fermetures d'usines, mais vu qu'aucune fermeture ou expansion de grandes usines n'est prévue en 2008, nous nous attendons à peu de variation du volume des exportations l'an prochain. Les fabricants de produits chimiques organiques verront leurs marges se rétrécir pendant la période de référence car les coûts des charges d'alimentation demeurent élevés, ce qui entraînera quelques hausses de prix en 2008. Les taux d'utilisation des capacités canadiennes de fabrication de produits chimiques sont actuellement élevés (ils ont atteint au 1T2007 un sommet inégalé depuis trois ans). Il y a donc peu de possibilité de hausse du volume des exportations en 2008, non seulement pour les produits inorganiques mais aussi pour l'ensemble des produits chimiques.

Sur le front des **plastiques et du caoutchouc**, nous prévoyons que les exportations reculeront de 4 % en 2007, et avanceront ensuite à un taux modeste de 2 % en 2008. Les exportations du secteur ont diminué de 4 % l'an dernier et n'ont pas augmenté de plus de 3 % au cours des quatre dernières années. En outre, les taux d'utilisation des capacités au Canada sont faibles, à un peu plus de 70 %, et en nette

régression par rapport aux sommets récents de 84 %. Aux É.-U., qui représentent 93 % des exportations canadiennes du secteur, la conjoncture de la demande n'est pas reluisante. Premièrement, le marché du logement américain est en chute libre, et des mises en chantier de l'ordre de 1,3 million d'unités ou moins sont prévues en 2008. Deuxièmement, la production et les achats d'automobiles se ralentiront aux É.-U. Troisièmement, même si la consommation américaine progressera en 2008, elle faiblira considérablement par rapport à sa tendance des dernières années. Dans cet environnement, les fabricants canadiens de produits en plastique et en caoutchouc auront du mal à répercuter les hausses de prix si les coûts élevés des intrants font monter les coûts de la résine. Les fabricants canadiens de produits en plastique et en caoutchouc, qui sont surtout de petites et moyennes entreprises, auront donc une importante côte à monter. La seule bonne nouvelle pour ce secteur est que les taux d'utilisation des capacités aux É.-U. demeurent assez élevés, à 85,4 %. Les taux d'utilisation élevés aux É.-U. et faibles au Canada permettront une très modeste hausse des exportations de plastiques et de caoutchouc en 2008. Comme dans tous les secteurs qui dépendent des É.-U., il y a une importante possibilité de détérioration, étant donné les perspectives incertaines de croissance économique chez nous voisins du Sud.

Tableau 42 : Exportations de produits chimiques et de plastiques (sous-secteurs et marchés principaux)

Secteurs principaux	G CAD (2006)	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation		
			2006	2007(p)	2008(p)
Produits chimiques	26,0	72,2	7,7	13,2	-1,4
Caoutchouc et plastiques	10,0	27,8	-3,5	-3,9	1,9
Total – Prod. chimiques et plastiques	36,1	100,0	4,3	8,5	-0,6
Total – Exportations de produits chimiques et de plastiques selon le marché					
É.-U.	29,7	82,3	3,5	4,9	-1,2
Zone euro	14,8	41,2	5,1	35,4	1,0
Chine	1,4	3,9	5,4	9,6	3,1
NEI asiatiques	0,5	1,3	-8,3	3,2	2,2
Total - Marchés en développement	2,8	7,9	12,8	9,8	3,0
Total – Mondial	36,1	100,0	4,3	8,5	-0,6

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles; celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions. Les nouvelles économies industrielles (NEI) asiatiques sont Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et Taïwan.

7.14 Exportations canadiennes de services

Les exportations canadiennes de services ont été malmenées en 2006 parce que la vigueur du dollar a nui aux voyages et au tourisme. La situation n'a pas vraiment changé en 2007. En effet, les exportations de services devraient augmenter de 1,1 % seulement dans l'année. Les trois principaux secteurs, soit les services commerciaux, les services de transport et les services de voyage, devraient améliorer quelque peu leurs résultats de 2006. Les secteurs montrant des signes de faiblesse en 2007 ont surtout été les voyages d'affaires, l'assurance, le génie et les communications. En revanche, les services de transport, de gestion et de R-D, ainsi que les services financiers, se comportent assez bien.

Tableau 43 : Exportations de services

	2002	2003	2004	2005	2006	2007(p)	2008(p)
Total des exportations de services (M\$)	63 482	61 781	64 690	66 980	67 229	67 995	69 217
- Variation annuelle en %	5,69	-2,68	4,71	3,54	0,37	1,1	1,8
Services commerciaux (M\$)	34 246	35 512	35 319	36 888	36 708	36 654	37 002
- Variation annuelle en %	8,56	3,70	-0,54	4,44	-0,49	-0,1	0,9
Services de transport (M\$)	11 061	9 942	11 039	11 750	12 130	12 952	13 497
- Variation annuelle en %	4,10	-10,12	11,03	6,44	3,23	6,8	4,2
Services de voyage (M\$)	16 741	14 776	16 746	16 674	16 598	16 541	16 815
- Variation annuelle en %	1,86	-11,74	13,33	-0,43	-0,46	-0,3	1,7
Services gouvernementaux (M\$)	1 436	1 550	1 588	1 666	1 794	1 848	1 903
- Variation annuelle en %	-1,44	7,94	2,45	4,91	7,68	3,0	3,0

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC. Les données de 2002 à 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

En 2008, les exportations de services devraient augmenter de 1,8 %, car le dollar canadien se dépréciera par rapport à la devise américaine. Une grande partie du léger redressement de 2008 découlera du tourisme, des services de transport, d'assurance et de R-D, ainsi que des services financiers et audiovisuels. Étant donné nos prévisions timides de la consommation américaine, nous prévoyons le tourisme ne s'améliorera qu'à la fin de 2008. Le génie, la construction et les voyages d'affaires resteront probablement faibles jusqu'à la fin de 2008. La récession aux É.-U. et la vigueur continue du dollar canadien constituent toutefois des risques pouvant faire dérapier ses prévisions.

Services de voyage

L'Initiative de transport de l'hémisphère occidental (ITHO) lancée par les É.-U. a été mise en œuvre le 23 janvier 2007. Pour l'essentiel, l'ITHO exige des citoyens des Amériques (y compris les citoyens des É.-U.) qu'ils présentent leur passeport lorsqu'ils arrivent aux É.-U. ou lorsqu'ils y reviennent. Comme 29 % des citoyens américains qui

voyageaient au Canada par avion ou par bateau avant l'ITHO n'étaient pas titulaires d'un passeport, l'ITHO a nui à l'industrie canadienne des voyages. Les exportations de services de voyages d'affaires ont baissé de 2,5 % depuis le début de l'année (de janvier à juillet), tandis que les services de voyages personnels ont affiché une modeste augmentation de 0,5 % pendant

Tableau 44 : Exportations de services de voyages

	2005	2006	2007(p)	2008(p)
Total des recettes (M\$)	16 674	16 598	16 541	16 815
Variation annuelle en %	3,54	0,37	1,1	1,8
Voyages d'affaires (M\$)	2 789	2 890	2 832	2 832
Variation annuelle en %	4,89	3,62	-2,0	0,0
Voyages personnels (M\$)	13 886	13 709	13 709	13 983
Variation annuelle en %	-1,42	-1,27	0,0	2,0

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU SECTORIEL

cette période, surtout à la faveur d'une hausse du nombre de voyageurs venant d'autres pays que les É.-U.

Ayant eu du mal à répondre à la demande de passeports américains, le département américain d'État a annoncé le 8 juin 2007 que les citoyens américains voyageant au Canada qui avaient demandé un passeport mais ne l'avaient pas encore reçu pouvaient rentrer dans leur pays par avion sans présenter de passeport. Cette exonération de passeport a cependant été annulée à la fin de septembre 2007.

Les voyages d'affaires ont été plus durement touchés par l'ITHO que les voyages personnels, étant donné que les gens d'affaires voyagent davantage par avion. Vu que les É.-U. n'exigeront pas de passeport pour entrer chez eux par voie terrestre avant 2008, l'ITHO a moins perturbé les voyages personnels. Les Services économiques d'EDC s'attendent donc à ce que les voyages d'affaires diminuent de 2 % en 2007 et que les voyages personnels (autrement dit le tourisme) restent stables. Les recettes à l'exportation liées aux voyages d'affaires ne devraient pas bouger en 2008, étant donné le ralentissement de l'économie américaine, tandis que les recettes découlant des voyages personnels devraient augmenter de 2 %. Ces dernières recettes profiteront de la dépréciation du dollar canadien, qui rendra le Canada plus attrayant pour les touristes américains. Mais nous prévoyons qu'il faudra attendre le deuxième semestre de 2008 avant que le tourisme s'améliore.

Services de transport

Les recettes à l'exportation tirées des services de transport continueront d'afficher une croissance positive durant la période de référence. Elles devraient augmenter de 6,8 % en 2007 avant de se modérer et de s'accroître de 4,2 % en 2008. Le transport maritime demeura le principal moteur de la croissance des services de transport. La forte croissance du transport maritime reflète la demande de services de transport liés à l'essor du secteur des ressources naturelles du Canada. En 2008, la croissance des exportations de services de transport maritime se modérera (mais demeurera tout de même vigoureuse), parallèlement au ralentissement de la croissance du commerce extérieur et de la production dans le monde.

Les voyageurs qui se déplacent par avion représentent 60 % de toutes les exportations de services de transport aérien. Les recettes à l'exportation liées au transport aérien sont donc particulièrement tributaires du transport des passagers. Étant donné les importantes répercussions de l'ITHO des É.-U. (voir les Services de voyage), les Services économiques d'EDC s'attendent à ce que les exportations de services de transport aérien diminuent de 1 % en 2007 et augmentent d'à peine 1 % en 2008.

Plus de 50 % des exportations canadiennes de marchandises aux É.-U. sont transportées par camion, et 20 % sont transportées par train. Les principaux produits expédiés du Canada aux É.-U. par camion comprennent les automobiles, le matériel de transport, la M-E, les produits en plastiques et les produits chimiques, ainsi que les métaux de base. Collectivement, ces produits représentent près de 80 % des exportations acheminées par camion. Étant donné le ralentissement prévu de l'économie américaine au cours des 12 prochains mois, les recettes à l'exportation des transporteurs terrestres et ferroviaires devraient perdre de leur élan elles aussi. Les

Tableau 45 : Services de transports canadiens – Perspectives d'exportation

	2005	2006	2007(p)	2008(p)
Total des recettes	11 750	12 130	12 952	13 497
<i>Variation annuelle en %</i>	6,44	3,23	6,8	4,2
Voyages par bateau	3 350	3 812	4 613	5 074
<i>Variation annuelle en %</i>	15,28	13,79	21,0	10,0
Voyages par avion	4 888	4 834	4 786	4 834
<i>Variation annuelle en %</i>	4,67	-1,10	-1,0	1,0
Voyages par voie terrestre	3 513	3 484	3 554	3 589
<i>Variation annuelle en %</i>	1,41	-0,83	2,0	1,0

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU SECTORIEL

Services économiques d'EDC s'attendent à ce que les exportations de services de transport terrestre augmentent de 1 % en 2008, soit moins que la hausse estimée de 2 % cette année.

Services commerciaux

Les services commerciaux représentent plus de 50 % de toutes les exportations canadiennes de services. C'est donc dire que les résultats dans ce sous-secteur ont des retombées importantes sur l'ensemble des recettes des services. Les exportations de services commerciaux ne devraient pas se redresser pendant la période de référence, vu qu'aucune croissance n'est prévue en 2007, et qu'il devrait y avoir une hausse de seulement 0,9 % en 2008. Même si le dollar américain

devrait s'apprécier par rapport au dollar canadien, ce facteur positif sera annulé par le ralentissement de l'économie américaine.

Les exportations de services de construction ont nettement décliné au premier semestre de 2007. Étant donné la faiblesse continue du secteur du logement américain, nous prévoyons que les exportations de services de construction, de génie

et d'architecture resteront faibles d'ici la fin de 2007 et en 2008. Le seul sous-secteur des services commerciaux qui maintient son taux annuel moyen de croissance depuis cinq ans est la recherche-développement. Les exportations canadiennes de services commerciaux restent bien pâles par rapport aux exportations mondiales de services commerciaux, qui ont avancé à un taux annuel moyen de 15 % au cours des cinq dernières années, comparativement à taux moyen de 3 % pour le Canada.

Tableau 46 : Perspectives d'exportation de services commerciaux par produit

Exportations de services commerciaux	G CAD 2006	Part % des exportations (2006)	Perspectives d'exportation (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Services de communication	2 611	7,1	-0,7	-2,0	1,0
Assurance	3 920	10,7	0,8	-2,0	2,0
Autres services financiers	2 149	5,9	11,8	1,0	5,0
Services d'informatique et d'information	4 575	12,5	-3,8	0,0	2,0
Redevances et droits de licence	3 679	10,0	6,8	0,0	1,0
Services de gestion	4 978	13,6	-2,9	0,0	-2,0
Recherche-développement	3 185	8,7	13,4	5,0	3,0
Architecture, génie et autres services techniques	4 609	12,6	-1,6	-3,0	-3,0
Services divers aux entreprises	4 186	11,4	-14,3	3,0	3,0
Services audiovisuels	2 590	7,1	2,7	0,0	1,0
Services de construction	225	0,6	1,4	-40,0	-10,0
Total – Services commerciaux	36 708	100,0	-0,5	-0,1	0,9

Sources : Statistique Canada, Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.